



Mettre en scène le fait religieux :

→ LES EXPOSITIONS EN SCIENCES RELIGIEUSES À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET UNIVERSITAIRE DE STRASBOURG

DAVID-GEORGES PICARD

David-Georges.Picard@bnu.fr

MADELEINE ZELLER

Madeleine.Zeller@bnu.fr

*Bibliothèque nationale et universitaire
de Strasbourg*

David-Georges Picard est conservateur à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, chargé de mission auprès de l'Administrateur pour l'action culturelle, les relations internationales et la communication externe.

Madeleine Zeller est conservateur à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, chargée du pôle d'excellence en Sciences religieuses et co-commissaire de l'exposition « Quand Strasbourg accueillait Calvin, 1538-1541 ».

La Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (BNU) a une longue tradition d'expositions et continue d'en organiser de façon régulière, occupant par là même une position singulière dans le paysage des bibliothèques universitaires, où la valorisation culturelle des fonds est généralement beaucoup moins développée¹.

Comme on peut s'y attendre, les expositions prennent appui sur les points forts de l'établissement, et c'est à ce titre qu'entre 2007 et 2009, pas moins de trois d'entre elles ont été consacrées à de grandes figures de l'histoire religieuse : l'humaniste Jean Sturm, François d'Assise et enfin Jean Calvin.

Exposer en bibliothèque, c'est d'abord affronter les difficultés inhérentes à toute tentative de « mettre en scène » l'écrit ; de plus, exposer, et donc représenter le fait religieux au XXI^e siècle, soulève d'autres questions : celle de la position de la BNU dans une région concordataire ; celle aussi de l'accès à une pensée supposée abstraite, et donc des moyens que la bibliothèque met au service de son rôle pédagogique par son action culturelle et scientifique.

1. Elle dispose d'une salle d'exposition de 440 m² et consacre à chaque exposition de sciences religieuses un budget moyen de 60 000 €. Le service d'action culturelle compte quatre équivalents temps plein, dont un conservateur.

Les missions de la BNU et sa légitimité dans les sciences religieuses

L'histoire politique et religieuse de l'Alsace a été déterminante pour le développement du fonds de sciences religieuses à la BNU. Le régime concordataire² de 1802 est, en effet, toujours en vigueur dans les départements de l'Alsace-Moselle (Bas-Rhin, Haut-Rhin et Moselle), car, lors de la promulgation de la loi de 1905 de séparation des Églises et de l'État, ceux-ci étaient rattachés depuis plus de trente ans à l'Empire allemand.

De ce fait, les communautés catholique, protestante et juive y jouissent toujours d'une légitimité particulière et s'impliquent fortement dans la vie politique et culturelle. Certaines bibliothèques religieuses disposent d'ailleurs de fonds remarquables, comme celle du Grand séminaire ou la médiathèque protestante du Chapitre de Saint-Thomas à Strasbourg.

2. Le Concordat, élaboré par Napoléon Bonaparte conjointement avec le Saint-Siège, a été ratifié le 8 avril 1802. Le régime concordataire concerne également les cultes réformé et luthérien et le culte israélite. Lors du rattachement des trois départements de l'Alsace-Moselle à l'Empire allemand (1870-1918), la législation concordataire française est confirmée par les autorités allemandes. Au retour de ces départements à la France, elle est maintenue par la loi relative au régime d'Alsace-Lorraine du 17 octobre 1919, et son impact reste sensible encore aujourd'hui.

Sur le plan universitaire, la spécificité du régime concordataire permet le maintien des deux facultés de théologie – protestante et catholique – créées à Strasbourg pendant la période allemande. Elles sont en France les seules habilitées à délivrer des diplômes d'État à la fois de sciences religieuses et de théologie. La BNU collabore étroitement avec elles pour le Cadist (Centre d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique) de sciences religieuses³.

Le fonds de sciences religieuses

Le fonds de sciences religieuses de la BNU a été constitué dès la création de la bibliothèque en 1871⁴, à partir d'achats, mais aussi de dons et de dépôts de bibliothèques de professeurs et d'ecclésiastiques. Avec un accroissement annuel actuel de plus de 3 400 ouvrages, il est estimé aujourd'hui à 400 000 volumes et fait l'objet de 1300 demandes de prêt entre bibliothèques par an⁵.

Parmi ses documents patrimoniaux remarquables, citons entre autres la *Haggada* calligraphiée et illustrée en 1779 par Éliézer Seligmann de Rosheim, acquise en 1995, ou le *Compendium theologicæ veritatis* d'Hugues de Strasbourg, manuscrit du XIII^e siècle acquis en 2009.

Signe de sa vitalité, le fonds de sciences religieuses continue de bénéficier de dons ou de dépôts d'un grand intérêt pour la recherche, comme le fonds franciscain (cf. infra).

3. Pour la présentation du fonds de sciences religieuses à la BNU, nous renvoyons à l'article très complet paru dans le *BBF* : Sonia Bosc, « Le Cadist de sciences religieuses de Strasbourg », *Bulletin des bibliothèques de France*, Paris, 2003, n° 6, p. 38-47.

4. La BNU a été fondée en 1871 sous le nom de « Kaiserliche Universitäts- und Landesbibliothek zu Strassburg » (Bibliothèque impériale du Land d'Alsace-Lorraine et de l'université).

5. Nombre de demandes satisfaites par le prêt entre bibliothèques (PEB) fournisseur pour le Cadist de sciences religieuses en 2008.

Les missions du Cadist

Pôle d'excellence pour les sciences religieuses, la BNU est Cadist depuis 1980, en collaboration avec la bibliothèque des facultés de théologie catholique et protestante de l'université de Strasbourg, et pôle associé de la Bibliothèque nationale de France depuis 1994.

Une situation institutionnelle et un paysage local favorables, conjugués à l'action volontaire de l'établissement et au soutien des autorités publiques, font donc de la BNU un espace où il apparaît légitime de « représenter les sciences religieuses ». C'est bien

Liste des expositions en sciences religieuses

- Jean Sturm et le 4^e centenaire du Gymnase protestant (du 15 au 26 novembre 1938)
- Léon IX (du 14 avril au 30 mai 1954)
- Le livre hébraïque (du 24 au 31 mars 1963)
- Calvin (du 27 mai au 10 juin 1964)
- Martin Luther (du 23 octobre au 5 novembre 1967)
- Judaïsme vivant (juin 1972)
- Église en mutation (du 5 septembre au 10 octobre 1972)
- Albert Schweitzer (du 6 mai au 7 juin 1975)
- Luther et la France (du 14 au 26 novembre 1983)
- L'anabaptisme dans la vallée du Rhin de 1625 à 1750 (du 19 juin au 2 août 1984)
- Thomas Murner, humaniste et théologien alsacien, 1475-1537 (du 23 septembre au 14 octobre 1987)
- Aux sources de l'Europe : les Pères de l'Église (mars 1992)
- La mystique rhénane à Strasbourg. Manuscrits et vitraux (du 26 janvier au 26 février 2001)
- Jean Sturm. Quand l'humanisme fait école (du 11 octobre au 1^{er} décembre 2007)
- Ens infinitum : à l'école de saint François d'Assise (du 18 mars au 16 mai 2009)
- Quand Strasbourg accueillait Calvin, 1538-1541 (du 23 octobre au 12 décembre 2009)

dans le champ des sciences religieuses et non dans celui de la théologie que se situe l'action de la bibliothèque. Comme le rappelle en effet Sonia Bosc, « les sciences religieuses se définissent a priori comme une science positive, descriptive, dégagée de toute influence confessionnelle. [...] La théologie [...] constitue une approche différente de la religion, à la fois critique et confessante. Elle part de l'étude critique des corpus scripturaires et participe à l'approfondissement du dogme⁶ ».

Une longue tradition d'expositions de sciences religieuses

La BNU se veut lieu d'exposition dès 1932. Une quinzaine d'expositions touchant les sciences religieuses ont été organisées. Elles concernent les grandes figures du protestantisme (Jean Sturm, Jean Calvin, Martin Luther, Albert Schweitzer) ou du catholicisme (le pape Léon IX, saint François), ainsi que la culture juive, comme le montre la liste ci-contre.

La plupart de ces expositions sont liées à une date anniversaire : cinquième centenaire de la naissance de Jean Sturm pour « Jean Sturm. Quand l'humanisme fait école », cinquième centenaire de la naissance de Jean Calvin pour « Quand Strasbourg accueillait Calvin, 1538-1541 » et, pour « Ens infinitum : à l'école de saint François d'Assise », simultanément le huitième centenaire de l'approbation de la règle de saint François, le centenaire de la réinstallation des franciscains en Alsace et le septième centenaire de la mort de Duns Scot⁷.

Ces dates anniversaires et les colloques organisés à cette occasion permettent de présenter à travers les fonds de la BNU un personnage de l'histoire religieuse, son œuvre et sa pensée, ou un courant religieux, selon le propos défini par les commissaires. Le personnage est alors le « prétexte », le point d'appel pour faire découvrir au grand public une matière plus abstraite : l'histoire

6. Sonia Bosc, *ibid.*

7. Ces expositions sont présentées sur le site internet de la BNU : www.bnu.fr, rubrique « Activités et actualités ».

ble la vie des franciscains en Alsace du xiv^e au xx^e siècle¹³.

Enfin, la scénographie, destinée à accompagner l'itinéraire du visiteur, peut être utilisée aussi pour elle-même, comme objet d'exposition à part entière. « Ens infinitum » nous en donne l'illustration, avec la création d'un mur de citations remarquables empruntées aux auteurs présentés, qui convergeaient toutes, sans l'interférence d'un commentaire, vers une représentation symbolique de Dieu.

Accompagnement

Les catalogues¹⁴ sont une autre façon de mettre en scène le fait religieux. Reproduisant toutes les œuvres

avec les notices explicatives, leur qualité graphique et leur prix accessible¹⁵ les recommandent à un large public. En même temps, leurs contributions de niveau scientifique vont bien au-delà et en font une référence pour la communauté des chercheurs. Le catalogue édité pour « Ens infinitum » par exemple, véritable introduction à la pensée franciscaine, présente aussi l'implantation de l'ordre en Alsace et les travaux de Paul Sabatier.

Le temps de l'exposition est ponctué de manifestations : conférences, concerts, visites guidées permettent de toucher un large public. Pour « Ens infinitum », les conférences données par des spécialistes ont introduit le public à l'histoire du fonds Sabatier ou à un aspect particulier de la pensée franciscaine. Les concerts apportaient un contrepoint musical à cette approche intellectuelle, donnant à écouter les *Fioretti* au son de la vielle... Enfin, les nombreuses visites guidées menées par les commissaires, quotidiennes dans le cas d'« Ens infinitum », complètent la programmation pour le grand public, les lycéens (surtout depuis l'inscription de l'histoire du fait religieux dans les programmes) et les universitaires. Cet accompagnement traduit l'effort fourni par l'établissement pour

obtenir un impact pédagogique et y gagner en visibilité et reconnaissance.

Bibliothèque de référence et passerelle culturelle

Les bibliothèques ont toujours été le réceptacle privilégié des écrits relevant des sciences religieuses, plus rarement le lieu de leur mise en scène : peu de bibliothèques publiques ou universitaires donnent à voir le fait religieux autant que la BNU, et avec la même légitimité. Celle-ci s'appuie sur une scientificité libre de toute approche confessionnelle. Terrain neutre où s'exercent toutes les synergies, la BNU attire à travers ses expositions autant le grand public que la communauté des chercheurs¹⁶, qui en reconnaissent la grande qualité scientifique.

Bibliothèque de référence pour les sciences religieuses, elle accompagne l'actualité scientifique et l'enrichissement de ses collections d'une mise en scène originale. Passerelle culturelle, elle conforte ainsi sa place dans la cité, qu'elle ne cesse de rapprocher du monde universitaire. ●

Décembre 2009

13. Pour l'exposition « Jean Sturm » ont été diffusés des enregistrements sonores de lettres tirées de la correspondance de Jean Sturm.

14. Matthieu Arnold et Julien Collonges (dir.), *Jean Sturm : quand l'humanisme fait école*, Strasbourg, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, 2007. Claude Coulot et Franck Storne (dir.), *Ens infinitum : à l'école de saint François d'Assise*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg et Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, 2009. Matthieu Arnold et Franck Storne (dir.), *Quand Strasbourg accueillait Calvin, 1538-1541*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg et Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, 2009.

15. 32 € pour *Ens infinitum*, 25 € pour *Jean Sturm* et *Quand Strasbourg accueillait Calvin*. Le tirage est de 700 à 950 exemplaires.

16. La fréquentation de ces expositions est de 2 500 à 3 500 visiteurs sur une durée de sept à huit semaines.